عَنْ أَبِي ذَرٍّ الْغِفَارِيِّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنْ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِيمَا يَرْوِيهِ عَنْ رَبِّهِ عَزَّ وَجَلَّ أَنَّهُ قَالَ: يَا عِبَادِي: إِنِّي حَرَّمْتُ الظُّلْمَ عَلَى نَفْسِي وَجَعَلْتُهُ بَيْنَكُمْ مُحَرَّمًا فَلَا تَظَالَمُوا. يَا عِبَادِي: كُلُّكُمْ ضَالٌّ إِلَّا مَنْ هَدَيْتُهُ فَاسْتَهْدُونِي أَهْدِكُمْ، يَا عِبَادِي: كُلُّكُمْ جَائِعٌ إِلَّا مَنْ أَطْعَمْتُهُ فَاسْتَطْعِمُونِي أُطْعِمْكُمْ، يَا عِبَادِي: كُلُّكُمْ عَارٍ إِلَّا مَنْ كَسَوْتُهُ فَاسْتَكْسُونِي أَكْسُكُمْ، يَا عِبَادِي: إِنَّكُمْ تُخْطِئُونَ بِاللَّيْلِ وَالنَّهَارِ، وَأَنَا أَغْفِرُ الذُّنُوبَ جَمِيعًا، فَاسْتَغْفِرُونِي أَغْفِرْ لَكُمْ. يَا عِبَادِي: إِنَّكُمْ لَنْ تَبْلُغُوا ضَرِّي فَتَضُرُّونِي، وَلَنْ تَبْلُغُوا نَفْعِي فَتَنْفَعُونِي، يَا عِبَادِي: لَوْ أَنَّ أَوَّلَكُمْ وَآخِرَكُمْ وَإِنْسَكُمْ وَجِنَّكُمْ كَانُوا عَلَى أَتْقَى قَلْبِ رَجُلٍ وَاحِدٍ مِنْكُمْ مَا زَادَ ذَلِكَ فِي مُلْكِي شَيْئًا، يَا عِبَادِي: لَوْ أَنَّ أَوَّلَكُمْ وَآخِرَكُمْ وَإِنْسَكُمْ وَجِنَّكُمْ كَانُوا عَلَى أَفْجَرِ قَلْبِ رَجُلٍ وَاحِدٍ مِنْكُمْ مَا نَقَصَ ذَلِكَ مِنْ مُلْكِي شَيْئًا، يَا عِبَادِي: لَوْ أَنَّ أَوَّلَكُمْ وَآخِرَكُمْ وَإِنْسَكُمْ وَجِنَّكُمْ قَامُوا فِي صَعِيدٍ وَاحِدٍ فَسَأَلُونِي، فَأَعْطَيْتُ

كُلَّ وَاحِدٍ مَسْأَلَتَهُ، مَا نَقَصَ ذَلِكَ مِمَّا عِنْدِي إِلَّا كَمَا يَنْقُصُ الْمِخْيَطُ إِذَا أُدْخِلَ الْبَحْرَ. يَا عِبَادِي: إِنَّمَا هِيَ أَعْمَالُكُمْ أُحْصِيهَا لَكُمْ، ثُمَّ أُوَفِّيكُمْ إِيَّاهَا، فَمَنْ وَجَدَ خَيْرًا فَلْيَحْمَدْ اللَّهَ، وَمَنْ وَجَدَ غَيْرَ ذَلِكَ فَلَا يَلُومَنَّ إِلَّا نَفْسَهُ.
رواه مسلم (وكذلك الترمذي وابن ماجه)

D’après Abou Dharr al-Ghifari (qu’Allah l’agrée), du Prophète (ﷺ), dans ce qu’il rapporte de son Seigneur (qu’Il soit glorifié) : « Ô Mes serviteurs, Je Me suis interdit l’injustice et Je l’ai rendue interdite entre vous. Ne vous faites donc pas de tort les uns aux autres. Ô Mes serviteurs, vous êtes tous égarés sauf ceux que J’ai guidés, demandez-Moi donc la guidée, Je vous guiderai. Ô Mes serviteurs, vous êtes tous affamés sauf ceux que J’ai nourris, demandez-Moi donc la nourriture, Je vous nourrirai. Ô Mes serviteurs, vous êtes tous nus sauf ceux que J’ai vêtus, demandez-Moi donc de quoi vous vêtir, Je vous vêtirai. Ô Mes serviteurs, vous péchez nuit et jour et Je pardonne tous

les péchés, demandez-Moi donc pardon, Je vous pardonnerai. Ô Mes serviteurs, vous ne pourrez jamais Me nuire, ni M'être utiles. Ô Mes serviteurs, si les premiers et les derniers d'entre vous, les humains et les djinns, avaient le cœur le plus pieux d'entre vous, cela n'ajouterait rien à Mon Royaume. Si les premiers et les derniers d'entre vous, les humains et les djinns, avaient le cœur le plus mauvais, cela n'enlèverait rien à Mon Royaume. Si tous se levaient en un même lieu pour Me demander, et que Je donnais à chacun ce qu'il demande, cela ne diminuerait ce que Je possède que de ce qu'une aiguille retire de la mer. Ô Mes serviteurs, ce ne sont que vos actes que Je compte pour vous, puis Je vous en rends la rétribution. Celui qui trouve du bien, qu'il loue Allah, et celui qui trouve autre chose, qu'il ne blâme que lui-même. » Rapporté par Mouslim (aussi par at-Tirmidhi et Ibn Majah)